



Ce document contient la transcription textuelle d'une vidéo du MOOC UVED « Éducation à l'Environnement et au Développement durable ». Ce n'est donc pas un cours écrit au sens propre du terme ; le choix des mots, l'articulation des idées et l'absence de chapitrage sont propres aux interventions orales des auteurs.

Traiter les questions socialement vives à l'école primaire : le conte, déclencheur du débat

Maryvonne Girardin
Formatrice EDD, OR2D

L'objectif de cette séance est de s'intéresser au traitement des questions socialement vives à l'école primaire, leurs caractéristiques, évolution et adaptation notamment ces toutes dernières années, leur place dans le curriculum des enjeux et savoir, notamment en cohérence socle commun, contenu des programmes scolaires, nous évoquerons la place du débat à l'école, et enfin nous nous intéresserons à un exemple de question socialement vive traitée à partir d'un conte médiateur.

Les caractéristiques essentielles des questions socialement vives sont résumées dans cette phrase extraite des travaux d'Alpe et Legardez. En fait, une question vive n'est considérée comme socialement vive que lorsqu'elle touche un registre de phénomènes de société qui concernent directement l'individu, dans le cas qui nous intéresse, l'élève dans son environnement social et familial, dans et en dehors de l'école. Une question dite vive au sens où l'entend Chevallard peut se transformer en question socialement vive si l'actualité s'en empare et si les médias en font une question porteuse de controverse.

Quelle est la place des QSV dans les programmes scolaires ? En premier lieu dans les 5 axes du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, à savoir les langages pour penser et communiquer, les méthodes et outils apprendre, la formation de la personne et du citoyen, les systèmes naturels et les systèmes techniques, les représentations du monde et de

l'activité humaine. En second lieu, dans les champs disciplinaires, notamment les sciences et technologies, techniques, et les enseignements moral et civique, domaines les plus porteurs en ce sens que la culture scientifique visée permet de s'emparer des grandes questions de société de la façon la plus lucide possible, mais c'est valable aussi en français, en histoire-géographie, dans le domaine des arts, de l'éducation physique et sportive. En fait, la polyvalence de l'enseignement du premier degré est un facteur favorisant de cette interdisciplinarité. Ses objectifs de formation sont tous complémentaires et concourent à développer l'esprit critique et l'autonomie de jugement.

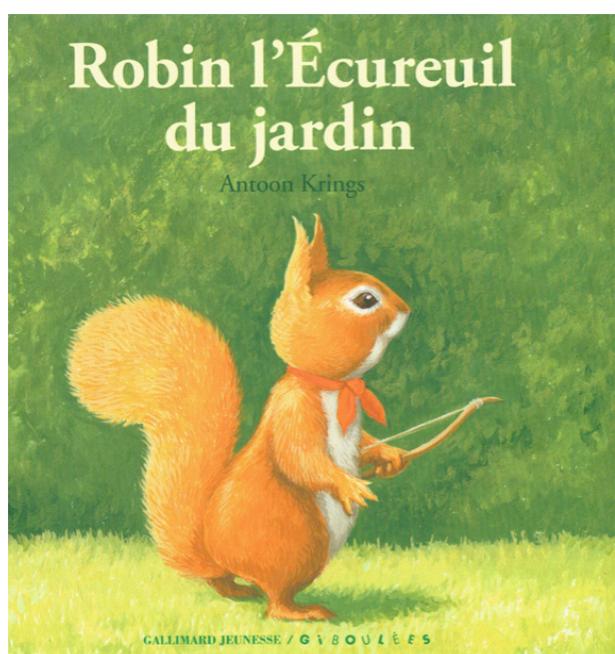
Des 4 types de débats identifiés de façon conventionnelle qui peuvent être pratiqués au sein de la classe, les 2 qui intéressent plus particulièrement la question socialement vive, sont d'une part le débat scientifique et d'autre part le débat dit à visée philosophique. La pratique que l'on privilégie est celle du débat dit réglé ou argumenté, il s'agit d'une discussion entre plusieurs protagonistes sur une question controversée. Le débat argumenté obéit à des règles qui garantissent son cadre démocratique et le respect du droit de chacun d'exprimer son opinion. Dans son article de 2004, "Enseigner des questions socialement vives, note sur quelques confusions", Beitone proposait ce tableau qui permet d'appréhender la différence de portée entre la question socialement vive et le débat scientifique. Les 2 présentent une large portée épistémologique commune et offrent le cadre d'une discussion sur une question controversée où chacun doit savoir maîtriser ses paroles, laisser la place à celles de l'autre, comprendre les différents points de vue, même sans les partager, et chercher à convaincre en créant un argumentaire. Par contre, les points de divergence portent sur les choix à l'initiative de la question, notamment éthico socio politique d'un côté, validable par les protagonistes et s'appuyant sur les notions scientifiques vérifiables pour l'autre.

Pour préciser la contribution du conte au traitement de la QSV, il me paraît important de donner la fin de la citation, de cette citation de Gougoud, "nombre de voyageurs spirituels, d'êtres un moment perdus, un moment trop seuls ou simplement soucieux d'éviter un obstacle, vous et moi en somme, ont ainsi demandé à des contes du feu pour leur lanterne, et les contes leur ont donné la lumière dont ils avaient besoin". De même dans son introduction à la psychanalyse des contes de fées, Bettelheim indique plus que tout autre registre de la littérature enfantine qu'il lui a été donné de fréquenter, les contes puisés dans le folklore ont cette richesse à enseigner les problèmes intérieurs de l'être humain et entrevoir leur solution et donc de fait, le choix du conte et par extension l'histoire racontée à l'enfant se justifie parce qu'il est un magnifique outil pédagogique polyvalent. Il peut être support de réflexion, amorce de débat, il peut libérer la parole et provoquer des échanges.

L'école qui a accepté de se prêter au jeu du traitement d'une QSV a été choisie sur plusieurs critères, il s'agit d'une école rurale, des classes à multiniveaux, un panel d'élèves d'horizons sociaux très divers, elles viennent d'être récompensées par une labellisation E3D, ce qui prouve la volonté de l'équipe éducative de mettre en place des actions et des projets aussi bien avec une empreinte environnementale forte que des ancrages socio-culturels prégnants.

Les enseignants ont mis en place au sein de l'école des espaces de parole liés à la vie de la classe, mais aussi à l'actualité.

Un des projets récents de la classe de cycle 3 que nous appellerons pilote, 27 élèves de CE2-CM1-CM2, faisait une large part aux espèces invasives en milieux aquatiques, écrevisses dites à pattes rouges et renommées du Japon. Je me suis donc appuyée sur ce dernier travail avec intention de faire émerger une possible question sur les introductions d'espèces. Il me fallait également un support qui soit le point de départ du débat et qui le stimule. Mon choix s'est porté sur l'album "Robin l'écureuil du jardin", dont un premier niveau de lecture pourrait laisser croire que l'auteur s'inquiète de la prolifération de l'écureuil gris, espèce introduite avec l'invasion de la niche écologique de l'écureuil roux.



J'ai donc raconté aux élèves la première partie de l'album avec comme support visuel, les images qui ont défilé dans le présent diaporama. Je me suis interrompue à un moment crucial de l'histoire et j'ai demandé aux élèves de réfléchir d'abord individuellement à un dénouement d'histoire puis exprimer leur choix devant leurs camarades. Passé un premier cap d'écoute passive, un premier débat s'est instauré qu'on pourrait qualifier de brut qui a fait émerger les représentations des élèves et qui a donné des orientations possibles à l'enseignante, notamment l'identification de

la question socialement vive, variations des formes de débats. Ce qu'on peut noter, c'est que dans cette région, les enfants n'avaient jamais été confrontés au phénomène de l'invasion des écureuils gris et ne connaissaient donc que les écureuils roux. Le débat n'est pas parti dans cette direction à part une ou 2 timides incursions. Par contre il y a eu plusieurs échanges sur les migrants, échanges très intéressants et fructueux allant jusqu'à présenter des aspects quasi militants. Nous avons filmé le débat afin que l'enseignant puisse lui donner une suite.

On peut noter qu'outre un intérêt interdisciplinaire indéniable, le débat en classe primaire sur les questions socialement vives permet à tous les enfants de s'exprimer et d'exprimer ressenti et émotion. J'emprunterai les mots de conclusion à Laurence Simonneaux, et ne l'oublions pas, ce type de débat met en jeu de l'affectif, raison et émotions s'entremêlent.